

La jambe

de

Bois

21



De tous ses enfants, c'est Edouard ^{l'aîné,} qui ^{l'aîné,} vient
 aime le plus & dont il est le plus fier. ^{Il est fort,}
 bien dévoué & n'a pas peur de la vie. Aucune
 besogne ne le rebute. C'est lui qui sème le blé
 chez le Gerbier au printemps; à l'époque de la
 moisson, il est fendeur; quand l'hiver arrive
 il travaille à la charrue; & au mois de février, les
 cultivateurs ^{qui} ont une manière à exploiter
 s'adressent à lui. Il gagne de fortes journées & travaille
 et le remet ^{se qui s'adresse} au maître tel qu'il le touche. Tous les quinze
 jours, celle-ci lui est remise de cent francs pour
 ses menus plaisirs. Jamais il n'en réclame
 davantage. Beaucoup de semaines s'écoulent
 sans qu'il dépense autre chose que les vingt-cinq
 centimes que lui coûte le bouquet de tabac qu'il
 va acheter lui-même chez le ^{le} marchand, l'épicier. Il
 n'est jamais fatigué & ignore les loisirs. ~~En~~ En été,
 après le dîner, il travaille au jardin, jusque à ce
 que la nuit tombe; en hiver, il ferre les sabots de la
 famille au coin du feu; & quand il trouve
 ou veut de voir le pétrir les mains appuyées sur
 les côtes & de grosses gouttes de sueur au front — la
 vieille femme commence à se disloquer — il
 l'écarte, tresse ses bras, la lave avec du savon,
 puis de son poing dur, pétrit la pâte, la divise, plante

un doigt dans chaque morceau & , après l'avoir
 roulé dans la farine pour lui donner la forme
 nécessaire, le place sur la ^{plaque} plaque où il l'as-
 perge avec de l'eau après que la crôte prenne
 à la cuisson un bel émail.

Souffien, Camille, a toujours dans sa poche l'une
 ou l'autre chanson imprimée ou du public à
 chanobelle qui il apprend par cœur, ^{la dernière} ~~un coin~~ après
 son travail, au coin du feu, assis sur le seuil ou
 couché dans l'herbe sous un arbre de la prairie,
 suivant la saison. Edward a chanté, mais
 il fredonne souvent ses refrains qui il a entendus
 voilà bien longtemps et qui lui est resté dans la
 tête :

"L'annon, c'est le soleil..."

L'annon... Edward le comprend comme la
 rith, un homme c'est. A la fête, il fait comme les
 autres, se partici de danse, mais ni la voix cap-
 leuse des jeunes filles, ni leur sourire en chanteur
 ne lui trouble ^{un} la tête & lorsque ^{moment} ~~un~~ heures sonnent
 (l'heure des honnêtes gens) il s'en retourne sans
 réverie, du pas égal et ferme de quelqu'un qui ne
 fait rien & qui ne court après personne. Plus d'une
 jeune fille pourtant ne demanderait pas un mot
 que d'être aimé par le beau gars. Second, par
 les soirs d'été, elles passent en groupe devant sa
 demeure & qui elles le voient à croquer à la banquette,
 fumant sa pipe, au têt, en bras de chemise,
 le gilet déboutonné, calme, sérieux, avec son
 éternel air de bonne humeur, elles se risquent par-
 fois à le provoquer :

X ma mine
 fleurin

* Odile marche sur les nuages.

Elle a une poitrine, un pied fort, ainsi
qu'il convient à une paysanne, une
figure régulière & colorée, des fronds
yeux bleus; puis elle est habillée de
rouge & d'un corset ^{appris} à
Paris.

3

— Vous ne voulez pas venir avec nous, Édouard?

— Non, répond-il, en montrant tout ses dents dans un sourire; j'ai peur...

— Vous avez peur du loup, Édouard?

— Justement! j'ai peur du loup...

Vis à vis d'Odile, toutefois, il se montre un peu plus tendre. C'est lui qui la salue ~~la~~ la première :

— Bonjour Odile.

Lorsqu'elle a répondu, il la regarde s'éloigner, puis il fait ses réflexions.

✕ Odile marche en sautillant. Elle a une jolie taille, un peu forte mais si qu'il convient à une paysanne, de grands yeux bleus, ~~avec~~ ^{au} regard ~~et sérieux~~ ^{très} franc, une figure vigoureuse, ~~un peu~~ ^{légèrement} hâlée & dont les chairs fermes, trahissent une forte santé, et sa chevelure brune est si abondante qu'elle l'envelopperait certainement tout entière si elle dénouait la tresse qui fait plusieurs fois le tour de sa tête. Il cette robuste beauté n'a rien de trompeur. Odile est travailleuse, bonne ménagère, d'un caractère loyal & doux...

Édouard perçoit tout cela, en homme sérieux, qui ~~attend~~ ^{calcul} tous ses actes, même ceux qui n'intéressent que son cœur. Il ne dit toutefois encore ni oui, ni non, parce qu'il songe que la mariée lie les gens pour l'existence & qu'il ne veut se donner qu'une fois, loyalement, & pour toujours.

en tige courte,
avec un mouvement
horizontal bien
libre -

^{l'habitude}
Comme tous les ans, cette année là, à la
fin de septembre, le Garbchayz commença le battage
de son blé. Une batteuse à vapeur fut installée
en plein champ contre une grande meule carrée. Le
travail commença à l'aube. Des femmes debout sur
la meule, se penchaient les yeux ^{qui allaient} de l'une à
l'autre; ^{l'ancien} le dernier ^{travail} le lançait sur la plate forme
ou Edward, perché sur un banc, les éparpillait
avec les mains pour les faire glisser sur la tami-
nour. Derrière, les ouvriers ramassaient la paille
qui tombait des rouleaux, et en faisant de nou-
velles gerbes, recommençaient une nouvelle meule.
L'auto récoltait dans des sacs, le blé qui coulait
sur terre.

au soleil

Le temps était beau. Le matin, le roseé
étirait le ciel dans les chaumes, ^{clair & chaud} ~~du jour à la nuit~~
que le soleil ^{venait} ~~se levait~~ dans le ciel, et s'évaporait
à la plaine, toute jaunie à l'ouest, un peu renflée
à l'est, brillait comme un miroir. Des troupeaux
de porcs regardaient ça & là; ~~des vaches~~
allumaient des foyers de fumée d'où sortaient,
avec des flammes jaunes, des flots de fumée blanche.
^{monte à la fumée;}
un charnier passait quelquefois au loin; & des
volées de pigeons faisaient, de temps à autres, un
rouleau d'écailles d'argent sur la soie délicate de leurs ailes
multicolores.

^{de remplissage de la batteuse remplie}
~~Avec le cercle des roues, la locomotive ban-~~
~~caie à un strident coup de sifflet à la fin du~~
temps, elle soufflait. Elle soufflait, tantôt doucement,
tantôt comme une bête irritée, ^{mais sur l'air}
Elle soufflait inégalement. Et la corroirie que

Si tous étaient également fatigués,
de temps à autres, un seul ou deux s'écou-
leraient en un instant, & un autre
n'aurait que des douleurs endolories
par le travail violent.

~~l'act couronné~~
 le relâché à la butteuse marchait les vités qui on
 en la voyait par bouger. ~~Tout le travail s'accomplissait~~
 un rythme de son voland. Elle semblait ^{comme} ~~être~~ ^{un} ~~être~~
 juger au p ou vriers dont les gestes uniformes
 & rapides se succédaient ^{me semblait} comme des ^{gros} ~~monocentres~~
 d'automates. Vers le soir ^{d'ailleurs}, on ne les distinguait
 plus les uns des autres, on ne reconnaissait plus
 les vieux des jeunes; toutes les figures étaient recon-
 vertes du même margin de poussière grise.

Mais quand ~~le travail~~ ^{le plus pénible} ~~se~~ ^{seul} ~~termina~~
 et aussi frais & aussi dispos qu'un matin, du force
 coulé dans ses membres comme l'eau d'une rivière.
 Au lieu de l'épuiser l'action rapide de la machine
 la fouetta & l'exalta. Les vieux ~~vieux~~ qui ont remué
 la paille depuis le matin ne lui suffisent plus. Il
 saute sur la plate forme & pousse avec les pieds la
 bête des tambours. ~~Il~~ ^{Il} ~~se~~ ^{se} ~~met~~ ^{met} ~~à~~ ^à ~~crier~~ ^{crier} ~~en~~ ^{en} ~~faisant~~ ^{faisant} ~~des~~ ^{des} ~~gestes~~ ^{gestes}, ~~mais~~ ^{mais} ~~ses~~ ^{ses} ~~vo-~~
 cubes se perdent dans le bruit; et Edward, sur le
 corps solide se dresse ~~au-dessus~~ ^{au-dessus} le hual comme une
~~station~~ ^{station} ~~continue~~ ^{continue} ~~d'un~~ ^{d'un} ~~picot~~ ^{picot} ~~infatigable~~ ^{infatigable} à pousser
 les gerbes dans la butteuse.

trouphotus

Le soleil va toucha l'horizon; une grande
 clarté jaune ^{enveloppa} ~~le~~ ~~ciel~~ ~~jusqu'~~ ~~au~~ ~~zénith~~; la machine
 ronflait ~~jour~~ & son ~~bruyement~~ ^{bruyement} succédait rempli &
 toute la plaine, ~~qui~~ ^{qui} ~~comme~~ ^{comme} ~~une~~ ^{une} ~~lumière~~ ^{lumière} ~~égale~~ ^{égale}
 dorée.

la première fois on
 avait vu les hommes
 se lever
 les femmes s'arrêtaient
 un instant pour
 l'induire; elles semblaient
 de se remettre au
 travail comme

Tout à coup un cri aigu de loin l'empêcha. Edward
 vient de glisser sur le gril de la plate forme poli
 comme un ~~trou~~ ^{trou} ~~par~~ ^{par} ~~le~~ ^{le} ~~frottement~~ ^{frottement} ~~de~~ ^{de} ~~la~~ ^{de} ~~paille~~ ^{des gerbes}
 sa jambe droite ^{est} ~~est~~ ~~engagée~~ ^{engagée} ~~entre~~ ^{entre} ~~les~~ ^{les} ~~tambours~~ ^{tambours},
 comme un bouc pris au piège; ses corps s'arrêtaient

il se débattait

6

à la table on faisait voler la queue autour de
lui, tandis qu'on crâne frappait ^{sur la plate-forme} zinc à grands coups
ronds.

Les femmes poussaient des ~~deux~~ cris, le mécani-
cien se précipita pour arrêter la machine & la
mettre sur la batterie, puis il donna vol à bras le
corps & la dispute de toutes ses forces à l'effroyable
marteau et d'acier qui lui broie le os.

Quand la batterie fut enfin arrêtée, il fallut
plusieurs hommes pour dégager la jambe. Edouard
était évanoui. ~~On le coucha sur~~ l'empporter chez
lui on le coucha sur une civière ~~non prévue~~ avec
ridelle de chariot capitonnée de balle.

Le docteur arriva tard dans la nuit. Dès qu'il
eut de son côté la jambe qu'on avait bandée
comme on avait pu pour étancher le sang, il fit
une grimace:

— Il faudrait qu'on te scie la jambe, mon garçon.
Edouard, dont la figure pâle transpirait à
gros, fronts, ripos dit:

— Il faut la scier, ~~de son côté~~ le médecin.

Le docteur débilla sa trousse; on préparera de l'eau,
de bandages, & l'opération commença à la lueur
d'une lampe à pétrole. L'homme & la cure assistèrent
le docteur. Toute la famille Benoit s'était ~~à~~ réfugiée
ici chez les voisins. Dans la nuit silencieuse, on
entendait de temps à autre le cliquettement d'une
porte: c'était un homme ou une femme qui venait
s'interposer sur son seuil si le blessé criait par la nuit
Colpin emporta au cimetière, cloqué dans son bûche, le
morceau de jambe.

Pendant tout l'hiver Edouard resta étendu ⁷
sur son lit. une corde clouée au plafond pendait
au dessus de lui; il s'en servait pour se hisser
sur son séant quand il se sentait les reins trop
fatigués. sur une table placée près du lit, il y avait
toujours des oranges, du pain d'épice, du miel,
des pommes, des châtaignes, que lui apportaient les
voisins.

Lorsque la blessure commença à se cicatriser,
on le sortit du lit. Il avait engraisi pendant les
longues heures d'inactivité; il était devenu très
lourd, si bien qu'il fallut trois hommes pour l'en-
lever & l'asseoir dans un fauteuil, devant
lequel on plaça une ~~autre~~ chaise où il put
reposer son infortuné.

Quand il eut devant les yeux sa jambe
amputée, il gémit:

- Me voilà arrangé!

Pour le consoler, on lui dit qu'on pourrait
marcher sur des difficultés avec une jambe de bois. Lu-
mother avait ~~été~~ connu comme un mendicant ampu-
té comme lui, qui ne se servait jamais de can-
ton; il dansait même dans les cours, quand il
était de bonne humeur, pour amuser le monde.

Edouard ne répondait pas, mais il réfléchis-
sait. la guerre changeait surtout, c'était de ne
pouvoir travailler & de penser qu'il ne pourrait
jamais plus le faire comme auparavant.

Lorsque la plaie fut cicatrisée, comme la
voisine était encore trop endolorie pour supporter
le frottement d'une jambe artificielle, l'infortuné

lui apparte
se chargea de lui fabriquer des béquilles, et les appela
fabriquer lui-même. Il y avait unis beaucoup de temps, et on
craignait. Il y avait unis beaucoup de temps, et on
était très fier. Les bouts étaient garnis de rondelles de
caoutchouc pour que Édouard ne glissât pas, et sur
les crans, il avait fixé, avec des clous de fer, deux
bandes de velours effrits, par Madame Berboche.

Lorsque Édouard vit les béquilles, son attention
fut attirée, puis à côté de son lit, des larmes lui
jaillirent des yeux.

Il les essaya le lendemain et les gens sortirent
de leur demeure pour le voir marcher au mi-
lieu de la route. Il s'avancait à petits pas, sur la
selle à son frère Marc, en balançant son
morgion. Son inexpérience et la crainte de
tomber l'obligeaient à de grands efforts; il traus-
pira rapidement; bientôt il fut tout en sueur
et dû s'arrêter.

Lorsqu'il put supporter une jointe de bois, ce
fut un nouvel exercice. Il abandonna ses bé-
quilles et le employa plus qu'un bâton. Pour
marcher, il renversait le corps en arrière du côté de
sa bonne jambe et faisait decrire un demi-
cercle à son pelon.

— Ça va! Ça va! criaient les gens pour
l'encourager.

Il répondait:

— Oui, ça va.

En fond de lui, il pensait que cela lui irait
peu à fort bien, parce qu'il était trop gros et
trop lourd; il entendait sa belle tante qui
lui gonflait la figure et ballonnait ses cuisses.

+ La figure de Édouard
et celle de sa grand-mère
apparaissent ainsi
dans le cadre de la
scène, mais elles
n'interviennent en
rien d'un instant.

Il boira ~~de~~ suite une nouvelle pipe et, tout en la fumant, un corde au genou, il écoute les bruits vagues de la nuit, cette musique confuse, troublante & mélancolique de la vie qui s'ennuie, puis, quand le silence est devenu complet & que tout est noir, il songe à l'événement ~~solitaire~~ qui l'attend, & l'âme déchirée, mais stoïque malgré tout, il fredonne pour lui-même son refrain d'autrefois:

"L'amour, c'est le soleil ..."

1/11 9

~~une croix en bois, et un grand miroir de la salle de bains, et~~
~~sur le mur de la chambre, il y avait un portrait de la reine Victoria~~
 Sur le manteau de la cheminée, que de core une bande de
 cotonnade mauve, tuyautee comme un bonnet de femme,
 un christ de cuivre et en cell. entre deux chandeliers;
 contre la porte de la chambre, on a collé un rat de lave
 béni, roulé en spirale, pour protéger la demeure des
 ch déra; sur la fenêtre, à côté d'un fuchsia, se trouve une
 table de bois avec des pieds de deux centimètres que le ^{lle}
 diplomatiquement par la ^{porte} de la ^{dans la parure} de ^{deux} mandiantes. ^{parce qu'}
 Jeanne est glissée, ^{par diplomatie}, ^{dans la chambre}, ^{parce qu'}
~~elle est entrée par la porte de la chambre, et se cache dans le panier~~
~~de la table de la chambre, et se cache dans le panier~~
 Mais
 Devait remarquer surtout un grand plat d'étain, posé
 au centre de la table, et autour duquel sont rangées
 trois assiettes de faïence. Sur le poêle il y a aussi une
 marmite d'où s'échappe un fumet qui n'est pas dis-
 sayrable.

(ils pourrissent
 tout ça à leur)

Le ^{lle} Jeanne, ayant découvert le panier, exa-
 mine les pommes, d'un oeil aigu qui semble plonger
 jus qu'aux pépins; elle les palpe, les fait sauter dans
 sa main, les gratte avec son ongle, met le nez dessus
 pour en humer le parfum, puis elle se redresse et demande:

- A-t-on réclamé le panier?

- On ne a rien dit.

elle pas ? Elle le mal aux dents, peut-être, le service le mal
d'amour. Et il veut obliger la vieille fille à dire le nom de
son galant...

Tout à coup, il s'arrête et promène ses regards sur la
table. ^{Il n'y a plus rien à manger.} "Maintenant..." dit-il. On ne remettra pas de chopin
dans le plat; il n'y en a plus. Il est trop poli aussi pour
demander que Christine aille remplir à la cave sa
cassette vide. "Maintenant..." s'écrie-t-il et ^{pour ne rien perdre,} il pique du bout du doigt les miettes de pain qui entourent son assiette, puis, il passe les
deux mains sous son gilet pour s'en essuyer la ceinture de
cuis.

^{Il se lève de la table avec gravité,}
^{il s'arrête au seuil de la porte,}
^{il se lève,} ensuite il se lève, essuie sa bouche d'un revers de
main et remercie très civilement le ^{jeanue} Jeanue; ^{puis}
il ramasse sa casquette, rechauffe ses sabots et, la main
sur le bouton de la porte, promet de remettre à M. Gerbechaux
des compliments dont personne ne l'a chargé. "Pour le
penier, ajoutez-t-il, c'est comme nous l'avons dit!"

Le ^{jeanue} Jeanue, l'éclard et Christine restent immo-
biles et muets, le nez penché sur leurs assiettes vides. Le vicier
Cependant voudrait savoir à que son maître en pense. Com-
me elle ne se décide pas à parler, il risque un mot:

— Il a mangé sur "tous" ses dents, le père Benoît.

— On se demande, observe à son tour timidement
Christine, où il a pu mettre tout ce qu'il a avalé.

Le ^{jeanue} Jeanue ne bouge toujours pas. Les petites

Tout ce
qui se passe
dans
l'esprit

Il se lève
de la table
avec gravité
il s'arrête
au seuil de
la porte
il se lève
essuie sa
bouche
d'un revers
de main
et remercie
très civilement
le Jeanue
puis il
ramasse sa
casquette
rechauffe
ses sabots
et la main
sur le bouton
de la porte
promet de
remettre à
M. Gerbechaux
des compliments
dont personne
ne l'a chargé.

un petit fossé selon les épaules de M^le J; elle se tourne vers
Medard

Cette fois, elle ^{vers lui} ~~se tourne~~ la tête vers l'ouïe,
le regard avec des yeux ^{seins} fous & hoché la
tête. Railey, ^{vous pourriez Railey} semble dire de sa voix, et d'un
à voix ^{Il comence Medard au lieu de Railey} ~~à dire~~ ^{seule} ~~elle se~~ ^{voix}
empourne de chaise &

le mot de Medard l'a peigné au cœur
comme un fleche. Elle le lui renvoie dans
un regard courroucé, p^o tém, empourne sa
chaise & la frappe contre le pare.

Un fossé selon cette fois, les épaules de M^le J. Le
mot de Medard l'a peigné au cœur comme un
un fleche. Elle le regard obliquement d'un air courroucé
Railey, vous pourriez Railey, semble dire son petit
voix ^{il y a de quoi} !. Il comence Medard au lieu
de Railey ou lui même, & l'empourne au lieu
de se lever brusquement, empourne sa chaise

12345678910
11121314151617181920
21222324252627282930
31323334353637383940
41424344454647484950
51525354555657585960
61626364656667686970
71727374757677787980
81828384858687888990
919293949596979899100

maines sèches croisées sur le bord de la table elle a l'air d'une
femme ~~personne~~ ^{personne} qui va s'endormir. ^{un} grand coussin

- Après tout, continue le dard, on l'avait invitée...

Cette fois, le ^{le} Jeannette sur saute, puis elle se lève
brusquement & frappe sa chaise contre le pavé :

- Ces gens-là mangent comme des

Elle n'a échoué pas, le ^{le} Jeannette est une personne
comme il faut.